

ÇA D'VAIT ARRIVER

—

AIR : *J'arrive à pied de province.*

Chacun a, dans cette vie,
Sa façon de voir;
Je suis, par philosophie,
Lent à m'émouvoir;
Sur mon plafond quelque orage
Vient-il à crever,
Je me dis en homme sage :
Ça d'vait arriver!

Une fillette innocente,
Aux attraits nombreux,
Vivait dans une soupente
Sans un amoureux;
Depuis sa première chute,
Pour la cultiver,
Le monde se la dispute :
Ça d'vait arriver!

Sans en tirer bénéfice,
Sans faire aucun bruit,
J'ai rendu plus d'un service,
En voici le fruit :
Quand mes *amis* dans la rue
Peuvent m'esquiver,
Aucun d'eux ne me salue :
Ça d'vait arriver !

Suivant la chronique ancienne,
De par une loi,
Nul ne vit Marcel Etienne
Sur un palefroi ;
Or Paris, à grand orchestre,
Lui fait élever
Juste un monument équestre :
Ça d'vait arriver !

Chacun, après la défaite,
Faisait le serment
De bannir ce trouble-fête,
Le louche Allemand ;
Eh bien, dans la grande ville,
On peut le prouver,
Nous en nourrissons cent mille :
Ça d'vait arriver !

Goblet, craignant pour la masse
Un prêche brutal,
De maître Zola-Fracasse
Défend *Germinal* ;
Zola que l'arrêt offusque,
Pour s'en relever,
Traite Goblet de mollusque :
Ça d'vait arriver !

Pour la livraison dernière
N'ayant rien donné,
On m'a de rude manière
Ici sermonné ;
J'ai voulu, par représaille,
Tous vous enlever,
Et je n'ai fait rien qui vaille :
Ça d'vait arriver !

L. HENRY LECOMTE,

Membre titulaire.

~~~~~